

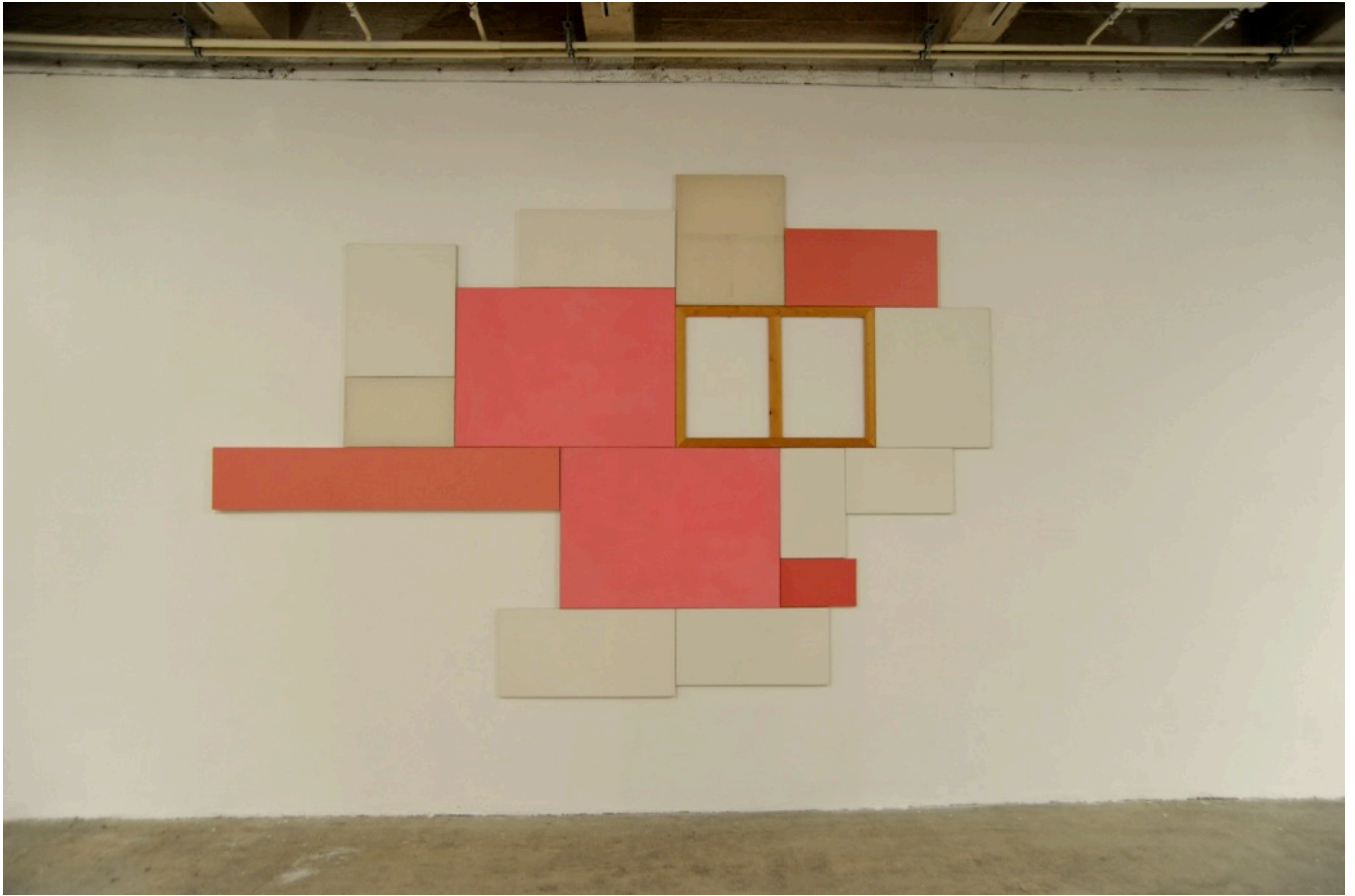
modell/stadt/muster/stadt

KP Brehmer, Ursula Döbereiner, Erik Göngrich,
Stéphanie Nava, Gwen Rouvillois, Katharina Schmidt

15 janvier - 26 mars 2011



en partenariat avec le Kunstverein Tiergarten, Berlin
et avec le soutien de l'Institut für Auslandsbeziehungen e. V. Stuttgart



Gwen Rouvillois, *Pain(t) perdu(e) n°2*, 2008 © cac passerelle, Brest - crédits photographiques : N. Ollier, 2011

modell/stadt/muster/stadt

KP Brehmer, Ursula Döbereiner, Erik Göngrich,
Stéphanie Nava, Gwen Rouvillois, Katharina Schmidt

présentation de l'exposition	4
biographies	6
les rendez-vous autour de l'exposition	12
service des publics	14
actualités	16
centre d'art passerelle	17
infos pratiques	18

modell/stadt/muster/stadt

KP Brehmer, Ursula Döbereiner, Erik Göngrich, Stéphanie Nava,
Gwen Rouvillois, Katharina Schmidt

Le centre d'art passerelle présente du 15 janvier au 26 mars 2011, une exposition collective intitulée *modell/stadt/muster/stadt*, titre allemand empreint de la première version de cette exposition au Kunstverein Tiergarten à Berlin au printemps 2010.

La thématique soulevée par la saison 2011 du centre d'art passerelle questionne la notion de la représentation du réel par l'abstraction géométrique. Ainsi les œuvres présentées dans cette exposition s'appuient sur la relation entre l'espace urbain et le corps humain dans une transcription abstraite.

La ville (*stadt*) moderne, en tant que lieu architectural et de concentration d'activités humaines est radiographiée, analysée, disséquée, suivant des perspectives différentes (par le dessin, la sculpture, l'installation). Apparaissent alors des formes qui opèrent comme des modèles (*modell*) existants : le plan, la maquette, le motif répétitif (*muster*)... autant de manières de représenter la ville et ses composantes de façon abstraite.

Les artistes invités puisent dans la réalité, le quotidien, à travers souvent la fenêtre de leur atelier ou directement dans leur espace de création, les formats de la ville, de ses conditions sociales, humaines, politiques, idéologiques.

Ursula Döbereiner

kotti012.3, 2011

Ursula Döbereiner porte un regard sur un élément architectural récent de sa ville (Berlin) : un immeuble construit dans les années 70. Son travail de déconstruction/reconstruction de l'image vers la 3D l'a amené à découper les différents points de vues que l'on peut avoir de la façade du bâtiment. Après avoir reporté les lignes sur un dessin schématique, elle reconstitue en 3 dimensions les diverses découpes, à l'aide de plaque de carton ondulé, tel un pop-up qui se déploie dans l'espace du patio du centre d'art passerelle. Cette représentation de l'architecture urbaine perd toute sa fonctionnalité pour devenir une œuvre sculpturale, un ensemble de formes abstraites.

Erik Göngrich

Série de 12 aquarelles, Paris / Florence, 2009 - 2010

Studiolo, 2009

L'idée de la ville selon Erik Göngrich s'appuie sur la combinaison des espaces privés et publics, sur la mutation et les fonctions de ces espaces. Son studiolo, empreint d'une peinture de la Renaissance italienne, est la représentation picturale et sculpturale de l'atelier de l'artiste : un espace privé dans un autre espace privé mais conçu pour être ouvert à tous. Sa conception de l'espace invite à l'échange, à la rencontre, à l'interactivité. Ces espaces s'apparentent à des sculptures, à des modules qui composeraient l'espace urbain collectif idéal.

Stéphanie Nava

Habités, 2009

Lieu commun (fondazione e legatura), 2007

La cité, 1997-2009

La conception de la ville selon Stéphanie Nava est indissociablement liée aux conditions de l'homme moderne, aux comportements sociaux, idéaux. La ville est immaculée de blanc, uniforme, géométrique voire stéréotypée, répondant de la fragilité et des aspects psychologiques de l'être humain. La relation de l'un avec l'autre est étroitement liée : la ville devient le reflet de l'homme et l'homme de la ville. Son installation intitulée lieu commun révèle, par le biais d'une maquette, une ville contrainte dans ses murs, isolée, au bord de la rupture et de l'éclatement, tenu par un lien menaçant de rompre mais qui donne à la structure des allures de fortifications.

Gwen Rouvillois

Pain(t) perdu(e) n°1, 2008

Pain(t) perdu(e) n°2, 2008

Petit gros parpaing n°1, 2008

Petit gros parpaing n°2, 2008

Chantiers, 2009-2010

Gwen Rouvillois s'intéresse à l'espace du chantier, comme étant un espace de construction/déconstruction, en constante évolution, et inévitablement lié aux réflexions urbanistiques des villes : cette artiste, qui réside en banlieue parisienne, porte un regard sur la manière de s'organiser pour vivre ensemble sur la planète. Gwen Rouvillois est peintre et ses compositions lient la matière brute du chantier à la peinture créant un espace quasi abstrait, déconstruit et/ou reconstruit. La gestuelle des ouvriers, les mouvements des machines, la matière des

matériaux, prennent une autre dimension et deviennent la base de sa réflexion. Elle crée des œuvres, des installations modulaires tridimensionnelles où vient se confronter la couleur vive, unie et la matière brute de l'architecture moderne.

Katharina Schmidt

hosen-passerelle-brest, 2011


Le signe, le motif occupe une place centrale dans le travail de Katharina Schmidt. Dans son installation murale, il se multiplie, se répète à l'infini sur du papier peint. Sérigraphié, dessiné ou peint, il se déploie comme un motif sériel, un élément de décor à partir duquel cette artiste interroge notre environnement. Hosen-passerelle-brest est réalisé à partir de lés de papier peint qui recouvre la totalité d'un mur du centre d'art. La forme géométrique blanche rappelle celle d'un pantalon, et plus précisément l'idée du patron de couturière, un gabarit simplifié renvoyant à la fabrication même du papier peint. La représentation du corps humain devient ornemental, un élément décoratif. Mais au-delà de la forme standardisée, Katharina Schmidt s'intéresse à l'architecture de la modernité. Le motif s'inscrit alors comme la représentation d'un bâtiment, voire comme une fenêtre ouverte vers l'extérieur, jouant sur les rapports intérieur/extérieur. Ainsi présentée, l'œuvre de Katharina Schmidt propose une nouvelle lecture de l'architecture du centre d'art passerelle.

KP Brehmer

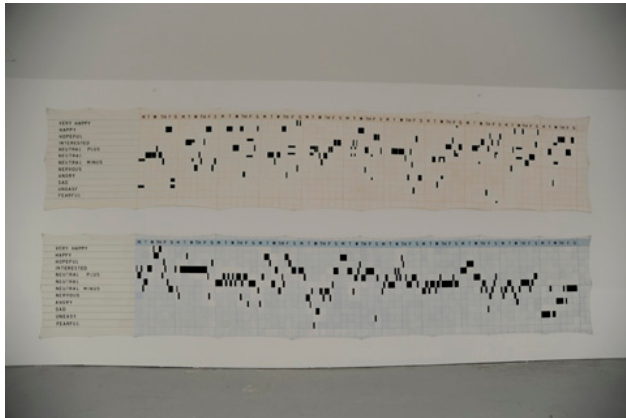
Whitechapel Project, 1978-1980

Le travail de KP Brehmer, artiste allemand, décédé en 1997, s'inscrit dans le « réalisme capitaliste » des années 60, fondé par Sigmar Polke et Gerhard Richter. Ce mouvement pictural s'approprie la sténographie imagée de la publicité, à la manière du pop art américain. KP Brehmer adopte un nouveau langage à partir de l'utilisation d'images réalistes. Dans les années 70, il oriente ses recherches vers le caractère politique des données statistiques. La pièce, présentée au centre d'art passerelle, dresse le portrait émotionnel d'un travailleur d'après des études scientifiques révélées. Sous forme de graphisme, il crée des motifs qui se rapportent à un état émotif suivant un moment donné sur une période définie. KP Brehmer critique les systèmes capitalistes, politico-économiques de l'époque. Cette œuvre peut être considérée comme un commentaire critique de l'instrumentalisation des émotions humaines et les modèles de représentations scientifiques liées à ce sujet.

en partenariat avec le Kunstverein Tiergarten, Berlin
et avec le soutien de

i f a  Institut für Auslands-
beziehungen e. V.

KP Brehmer



© cac passerelle, Brest - crédits photographiques : N. Ollier, 2011

né en 1938 à Berlin, Allemagne
décédé en 1997 à Hambourg

K.P. Brehmer est un artiste allemand, à la fois peintre, graphiste et réalisateur. Son travail, orienté vers une réflexion politique sur le mode contemporain, a trouvé des formes d'expression variées, caractérisées souvent par un croisement des disciplines. Ainsi ses peintures empruntent beaucoup aux codes du graphisme. D'ailleurs, c'est dans ce domaine du graphisme et dans celui de l'imprimerie qu'il travaille tout d'abord, pour différentes agences. Il entre ensuite à l'école d'art de Düsseldorf. Il entame alors un travail personnel qui l'amène à des propositions de type pop art dans les années 1960 et 1970. Son travail évolue ensuite dans une direction toute singulière : empruntant aux techniques d'impression, de gravure ou de graphisme, il développe notamment des peintures dans lesquelles se rencontrent des motifs figuratifs (la ville, l'objet par exemple), et des motifs abstraits, soulignés par un travail important de la couleur et de la composition. Professeur honoraire à l'école des Beaux-arts de Hambourg, il a également marqué son époque par son travail de transmission.

Le travail présenté au centre d'art passerelle à Brest montre comment KP Brehmer, ce plasticien matérialiste, fait de la peinture ou du dessin avec des statistiques, des courbes de profit ou de rentabilité, qui deviennent le contenu et la forme du travail (il est à mettre en lien avec l'installation de Société Réaliste, faisant, ici, avec les lignes des murs de contention urbains un système de signes graphiques). Brehmer fabrique, tel un Seurat, un système d'équivalences entre couleur et émotion prolétaire en utilisant un « rapport sur l'âme et les sentiments d'un travailleur »- et ce, au moment même où se met en place le capitalisme financier, au tournant des années 1980.

Ursula Döbereiner



© cac passerelle, Brest - crédits photographiques : N. Ollier, 2011

née en 1963, à Munich, Allemagne
vit et travaille à Berlin, Allemagne

Après des études à l'école d'art de Berlin, Ursula Döbereiner a bénéficié de différentes bourses et résidences en Allemagne qui lui ont permis, dans les années 1990, de développer son travail personnel, qu'elle expose depuis, en Allemagne principalement. Par ailleurs, l'artiste est membre du collectif d'artistes *Stadt im regal* et du groupe musical *Burgamachines*. Son travail se développe dans différentes directions : le dessin principalement, et aussi l'installation, la sculpture, le film d'animation... mais avec pour fil rouge, un intérêt pour le monde urbain contemporain, ses formes et les activités que les hommes y développent.

L'exposition au centre d'art passerelle à Brest montre l'un des derniers projets d'Ursula Döbereiner. Elle s'est intéressée à un immeuble de Berlin situé à proximité de la Kottbusser Strasse, dans le quartier de Kreuzberg. Cet immeuble, typique de l'architecture des années 1990, présente des formes originales, arrondies...

Après avoir photographié l'immeuble, Ursula Döbereiner a réalisé des plans de coupe de l'architecture, lui permettant de réduire le bâtiment à deux dimensions. Son travail se poursuit par la remise en trois dimensions des éléments sous la forme d'une sculpture de cartons découpés. L'architecture, l'espace de l'architecture sont ainsi perçus sous un nouveau jour, et, peut-être paradoxalement, sont à la fois rendus plus abstraits et dans le même temps donnés à voir pour une nouvelle perception qui viendrait mettre en perspective les caractéristiques formelles, urbaines de l'ensemble.

« Mon travail mène une réflexion sur les rapports contradictoires et multiples entre ce qui est représenté et la façon même de représenter: il s'agit d'interroger les interactions entre voir/percevoir et saisir/représenter. L'analyse de la perception et la réflexion critique des moyens et instruments de cette perception se conditionnent mutuellement dans mon travail. Pour moi, il s'agit d'interroger, de nommer et de rendre visible tous les processus impliqués dans l'alternance entre réception et production.

En ce qui concerne le contenu, la construction d'espaces publics et privés ainsi que leur rapport se trouvent au centre de mon travail. Il s'agit de comprendre comment l'on vit, on s'installe et on s'adapte dans les contextes où l'on se retrouve. Il s'agit de comprendre que l'architecture non seulement représente, mais aussi crée des contextes sociaux. »

Ursula Döbereiner

Erik Göngrich



© cac passerelle, Brest - crédits photographiques : N. Ollier, 2011

né en 1966

vit et travaille à Berlin et Karlsruhe, Allemagne

Erik Göndrich a étudié le design d'intérieur puis les beaux-arts avant d'engager un travail sur la ville et l'architecture. Il a présenté son travail dans le cadre de nombreuses biennales et exposition en Allemagne et à l'étranger.

Depuis plusieurs années, Erik Göngrich explore les grandes villes du monde : Berlin, Buenos Aires, Mexico, Istanbul, Los Angeles. Sur le mode de l'enquête, il tente de saisir le fonctionnement de ces métropoles à l'échelle de l'individu, se déplaçant à pied ou à vélo, questionnant les habitants. Il s'intéresse en particulier à la présence incongrue du mobilier urbain et de l'architecture en tant qu'« objet trouvé ». Ses dessins, photographies et éditions, mis en scène dans des installations, forment un véritable inventaire des relations des individus vis-à-vis de leur environnement. L'ensemble interroge la manière dont les gens s'approprient leur ville (ou souhaitent la modifier) et comment les « spécialistes », architectes et sculpteurs, traitent l'espace urbain.

Stéphanie Nava



© cac passerelle, Brest - crédits photographiques : N. Ollier, 2011

née en 1973

vit et travaille à Marseille et à Londres

Pendant ses études à l'école des beaux-arts de Valence, Stéphanie Nava commence à explorer un médium jusque là souvent délaissé : le dessin. Coordonné à une pratique de la sculpture et de l'installation, le dessin confère aux œuvres de l'artiste toute leur singularité. A partir de cette formule particulière, Stéphanie Nava s'intéresse à des sujets qui peuvent témoigner d'un aspect essentiel de la vie humaine : la communication, l'échange, les relations inter-individuelles... Qu'elle évoque les jardins ouvriers ou le monde de l'entreprise, ce sont ces relations qui sont au cœur de sa réflexion.

Stéphanie Nava s'appuie sur de multiples supports pour produire ses œuvres : sculpture, installation, photographie, avec une prédilection pour le dessin. Les travaux présentés au centre d'art passerelle rendront compte de cette diversité, et interrogeront la façon dont l'humain occupe la ville, et notamment la ville moderne, postindustrielle.

« Une ville. Elle est édifée sur un plateau de planches soutenu par une structure de pilotis instables, fondations précaires, assemblage désordonné de bois brut. Les constructions qui la composent sont d'une blancheur immaculée. La rigueur géométrique de leurs formes et la solidité de leur fabrication contrastent avec cette base primitive. Une large bande de caoutchouc est nouée telle une ceinture autour de ces bâtiments qu'elle maintient ainsi ensemble, telle une fortification.

Un lien donc, qui produit paradoxalement une tension menaçante de par l'éventualité de sa rupture. De fait, celle-ci entrainerait l'éclatement irréparable de la cité. Assurant la cohésion de la ville, il en empêche cependant la respiration.

Sanglée de la sorte, elle se trouve privée de ses lieux publics, rues et places, ainsi que de points d'accès, d'ouvertures sur l'extérieur.

Une ville donc, espace commun et partagé, mais contrainte dans ses murs, isolée et au bord de la rupture. »

Stéphanie Nava

Gwen Rouvillois



© cac passerelle, Brest - crédits photographiques : N. Ollier, 2011

née en 1968 à Paris
vit et travaille à Paris et La Plaine Saint-Denis

Après une formation en scénographie et architecture d'intérieur, Gwen Rouvillois intègre les beaux-arts à la fin des années 1980. Depuis son diplôme, elle axe son travail autour de la représentation du paysage. Loin des motivations classiques ou romantiques des peintres de paysage, l'artiste le compose, décompose et recompose pour donner à voir ce qui se cache derrière l'apparence du réel, du visible : ce qui fait ossature, ce qui compose le squelette du paysage. Alors derrière l'achevé du paysage urbain, on découvre un élément minimal : le parpaing par exemple, ou la forme élémentaire du rectangle, qui renvoie par ailleurs à une filiation d'avec l'histoire de l'art. A travers ces représentations, c'est l'idée que le paysage porte la marque de l'humain qui intéresse Gwen Rouvillois. Cette marque de l'humain, c'est l'utopie sociale portée par l'architecture d'une certaine époque par exemple, c'est aussi une certaine idée de la recherche du bonheur... Gwen Rouvillois enseigne en parallèle de son activité artistique à l'école nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette.

« Si, très tôt, Gwen Rouvillois s'est intéressée au paysage, ce n'est pas tant dans une perspective romantique ou nostalgique, loin s'en faut, mais bien parce que celui-ci porte intrinsèquement la marque de l'Homme, et joint nature et culture dans un même mouvement de coexistence. Le paysage, c'est de la Nature passée au filtre de l'Humanité. Ce que Gwen Rouvillois peint ou photographie, ce qu'elle regarde, c'est par exemple la campagne industrielle, la banlieue périurbaine, les zones industrielles ... autant d'espaces sans « qualités » qui portent les vestiges et résidus de tant d'utopies sociales. »

Texte de Frank Lamy
Catalogue "Je reviendrai " parcours 3 des collections
du Mac/Val

Katharina Schmidt



© cac passerelle, Brest - crédits photographiques : N. Ollier, 2011

née en 1960 à Witten, Allemagne
vit et travaille à Marseille et Berlin

Après une maîtrise en histoire de l'art à l'université de Berlin, Katharina Schmidt entre à l'école des beaux-arts de Münster. Aujourd'hui enseignante en peinture à l'école des beaux-arts de Toulouse, elle développe en parallèle une pratique personnelle, s'intéressant à des motifs du quotidien qu'elle investit comme motifs picturaux. Ils deviennent les leitmotifs de papiers peints ou de grands tableaux dont la dimension décorative est importante. Au-delà, c'est à une étude des signes de l'époque contemporaine que l'artiste se consacre, analysant tantôt les signes émanant du domaine commercial (logos par exemple) ou bien à ceux qui composent le paysage urbain.

L'œuvre de Katharina Schmidt proposée au centre d'art passerelle est un papier peint dont le motif fait penser à un dessin schématique d'un pantalon, motif qu'elle répète de façon régulière et systématique. L'arrière-plan noir est constitué de grands coups de pinceau qui contraste avec les motifs blancs du pantalon.

Le motif rappelle ici l'idée du patron de couturière, simplifié, ou alors au schéma servant à expliquer le processus de découpe et de couture d'un pantalon. Au-delà, le motif renvoie invariablement à l'humain : un pantalon est un vêtement usuel, tout comme le gabarit. La reproduction d'un motif en série, la fragmentation du mur par les lés de papier peint... tout ceci émerge d'une certaine désindividualisation de l'idée de l'humain.

les rendez-vous autour de l'exposition

mardi 11 janvier, 18h
rencontre spéciale / paroles d'artistes avec Ursula Döbereiner et Katharina Schmidt
dans le cadre du montage de l'exposition Modell/stadt/muster/stadt
2€ / gratuit pour les adhérents

samedi 15 janvier, 15h
visite guidée des expositions
4€ / gratuit pour les adhérents

samedi 15 janvier, 19h-21h
ouverture de saison
entrée libre

mercredi 19 janvier, 11h
visite préparatoire à la venue d'un groupe de l'exposition Modell/stadt/muster/stadt
(ces visites s'adressent aux enseignants, animateurs ou responsables de groupes constitués)
gratuit

jeudi 20 janvier, 17h30
visite préparatoire à la venue d'un groupe de l'exposition Modell/stadt/muster/stadt
(ces visites s'adressent aux enseignants, animateurs ou responsables de groupes constitués)
gratuit

les samedis 22 et 29 janvier, 14h-16h
workshop de saison : atelier de découvertes pour les enfants (6-11 ans)
autour de l'exposition Modell/stadt/muster/stadt
20€ les 2 jours / 15€ pour les adhérents

samedi 29 janvier, 15h
parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle
3€ / gratuit pour les adhérents

samedi 05 février, 15h
visite guidée des expositions
4€ / gratuit pour les adhérents

mardi 08 février, 18h
rencontre spéciale / conférence de Muriel Enjalran autour de la photographie (sous réserve)
2€ / gratuit pour les adhérents

vendredi 11 février, 18h30-21h
vernissage des expositions
entrée libre

samedi 19 février, 15h
visite guidée des expositions
4€ / gratuit pour les adhérents

mardi 22 février, 20h
concert / ensemble Sillages

samedi 26 février, 15h
parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle
3€ / gratuit pour les adhérents

du mardi 1er au vendredi 04 mars, 14h-17h
les petites fabriques : atelier de création pour les enfants (6-11ans) autour de l'exposition Talking city
70€ les 4 jours / 60 € pour les adhérents

samedi 05 mars, 15h
visite guidée des expositions
4€ / gratuit pour les adhérents

mardi 08 mars, 18h
rencontre spéciale / autour de l'exposition Talking city / programmation en cours...
2€ / gratuit pour les adhérents

samedi 19 mars, 15h
visite guidée des expositions
4€ / gratuit pour les adhérents

samedi 26 mars, 15h
parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle
3€ / gratuit pour les adhérents

En s'appuyant sur les expositions en cours du centre d'art passerelle, le service des publics programme des activités pédagogiques adaptées à chaque public visant une approche sensible des œuvres et des problématiques de l'art actuel.

Des rendez-vous réguliers sont proposés aux publics adultes – visites guidées, rencontres "spéciales", parcours urbains – pour faciliter l'accès aux œuvres et mieux appréhender les démarches artistiques contemporaines.

Différentes actions autour des expositions sont proposées aux jeunes publics, scolaires ou individuels, basées sur la découverte des techniques artistiques, sur l'apprentissage du regard et le développement du sens critique (analyse, interprétation, expression).

individuels

les visites guidées des expositions sont réalisées tout au long de l'année par les médiateurs de passerelle. Bien au delà d'un simple commentaire sur les œuvres exposées, ces rendez-vous permettent d'engager un échange et une réflexion sur les grands courants de l'art actuel et sur toutes les préoccupations qui agitent le monde contemporain.

tarif : 4€ / gratuit pour les adhérents

les rencontres spéciales, le second mardi de chaque mois, permettent au travers d'une visite une approche plus spécifique de l'exposition en cours et des thématiques abordées : une visite, une conférence, une parole d'artiste ou des regards croisés entre deux structures culturelles brestoises.

tarif : 2€ / gratuit pour les adhérents

les parcours urbains : Sous la forme décontractée d'une marche à travers le centre-ville de Brest, la médiatrice du centre d'art passerelle, vous propose de parcourir la cité du Ponant d'un point de vue expérimental et esthétique et en relation étroite avec les expositions programmées. Rendez-vous au centre d'art passerelle.

tarif : 3€ / gratuit pour les adhérents

scolaires

les visites préparatoires, à l'attention des enseignants, professeurs ou animateurs (associations, centres de loisirs...) sont proposées afin de préparer au préalable la venue d'un groupe et sa visite de l'exposition. Un fichier d'accompagnement est remis lors de ce rendez-vous. Il permet de donner des informations supplémentaires sur le travail des artistes et donne des pistes pour un travail plastique à mener suite à la visite de l'exposition. Ce document est également consultable à l'accueil.

les visites libres (soit non accompagnées) sont également proposées aux établissements et structures adhérentes.

les visites - ateliers proposent quant à eux de prolonger la visite d'une exposition en s'appropriant ses modes et ses processus artistiques. Un travail plastique expérimental y est développé autour des expositions.

péri-scolaires

les visites pour les enfants (6-12 ans)

En 45 minutes, sur chacune des expositions de la programmation 2008-2009, nous proposons aux enfants de découvrir les spécificités d'un centre d'art contemporain et de ses thématiques. Privilégier un regard attentif sur les oeuvres, explorer leurs caractéristiques plastiques et susciter un dialogue, une réflexion propre à chacun constituent les axes de ces visites.

tarif : 1,5€ / gratuit pour les adhérents

les ateliers arts plastiques du mercredi (6 -11 ans)

Chaque mercredi de 14h à 16h ont lieu des ateliers arts plastiques pour les enfants de 6 à 11 ans. Ces ateliers permettent au travers du centre d'art contemporain de découvrir les différentes phases d'un montage d'exposition, de rencontrer des artistes et de développer une pratique artistique personnelle tout en s'initiant aux techniques actuelles (peinture, image, sculpture, dessin, collage, moulage...).

Ces ateliers sont conçus en fonction des expositions présentées à passerelle à partir des expériences nouvelles, visuelles, tactiles et sonores que vivront les enfants. Possibilités d'inscription en cours d'année.

tarif : 160€ l'année / tarif dégressif pour les enfants d'une même famille

+ 10€ d'adhésion à l'association passerelle (valable 1 an)

les petites fabriques / atelier de création (6-11 ans)

Pendant les vacances scolaires (à l'exception des vacances de Noël), le centre d'art passerelle propose des ateliers de création (stages d'arts plastiques) sur 4 jours. Ces derniers leur permettront d'approcher les pratiques fondamentales liées aux démarches d'aujourd'hui : le dessin - le tracé, la peinture - l'image, le volume - l'espace. A travers une approche originale, la manipulation de matériaux, la recherche de mots, la production d'idées, les enfants sont invités à expérimenter et à personnaliser leurs gestes.

tarif : 70€ les 4 jours

+ 10€ d'adhésion à l'association passerelle (valable 1 an)

workshop / atelier de découvertes (6-11 ans)

Le centre d'art passerelle propose aux enfants des ateliers de création artistique sous la forme de workshop répartis sur 1, 2 ou 3 séances à compter d'1 samedi par mois, autour des thématiques abordées dans les expositions en cours.

tarif : 8€ / 7€ pour les adhérents

Des ateliers individuels peuvent être organisés pour les structures. Se renseigner auprès des personnes chargées des publics.

contact médiation

Marie Bazire : chargée des publics

tél. +33(0) 2 98 43 34 95 / mediation2@cac-passerelle.com

travaille(r) la réalité !

K.P. Brehmer, Gwen Rouvillois

du 07 janvier au 24 avril 2011

En amont des autres expositions programmées dans le reste du lieu, une sélection d'œuvres de KP Brehmer et Gwen Rouvillois, deux artistes appartenant à deux générations différentes qui portent un regard sur la société contemporaine liée au monde industriel : l'espace du travail et celui de la ville.

talking city

Stephen Willats

du 11 février au 02 avril 2011

Organisée dans le cadre de thermostat : coopération entre 24 centres d'art et Kunstvereine, initiée par d.c.a. et l'Institut français d'Allemagne.

En partenariat avec Badischer Kunstverein, Karlsruhe

La présentation de l'exposition de Stephen Willats met l'accent sur un aspect spécifique de son travail: ses projets esthétiquement inspirés par le design et l'architecture. Ainsi, l'exposition portera un regard plus particulier sur les séries "free expression / multiple clothing" et "conceptual towers" qui interrogent les rapports entre le corps humain, les vêtements, les intérieurs, l'architecture et l'espace urbain comme des lieux d'interactions sociales.



Chaque année, le centre d'art passerelle présente une dizaine d'expositions collectives ou monographiques d'artistes internationaux. Ces expositions sont créées/mises en place suivant les spécificités techniques et architecturales du lieu. Elles répondent à des thématiques annuelles, à des questions esthétiques et sociales récurrentes, présentes dans l'art. Les 4000 m² qu'offre le lieu et la diversité des espaces d'exposition permettent de programmer différents événements simultanément, proposant ainsi différentes façons de regarder l'art actuel.

L'objectif est de faire comprendre aux personnes/spectateurs qui viennent visiter les différentes expositions, l'importance sociale de l'art contemporain. Continuellement, des idées novatrices sont recherchées pour désacraliser les arts visuels et permettre une meilleure relation avec le spectateur. En répondant à des questions actuelles et en abordant les diverses visions du monde de l'art contemporain, le centre d'art passerelle tente à rendre compte des interrogations les plus pertinentes. En restant au contact de la scène artistique internationale, les nouvelles impulsions/tendances de l'art d'aujourd'hui sont données à voir. Afin que les visiteurs puissent mieux appréhender les démarches artistiques actuelles, différents événements, rencontres sur les thématiques abordées dans nos expositions mais aussi sur l'art contemporain en général sont proposés : visites guidées, projections de films, colloques...

Les approches transdisciplinaires sont aujourd'hui immanentes à la plupart des positions et pratiques artistiques contemporaines. Ces approches se reflètent dans la programmation et dans l'organisation du centre d'art. L'exigence d'un travail transdisciplinaire ne signifie pas la représentation égalitaire de tous les domaines artistiques, mais l'établissement de certaines priorités qui permettent une meilleure identification.

Les arts visuels constituent l'axe principal de la programmation. Toutes formes ou expressions artistiques incluses dans cette programmation doivent être pensées en relation avec les arts visuels présentés.

informations pratiques

contact presse

Emmanuelle Baleyrier : chargée de communication
+33(0)2 98 43 34 95 / presse@cac-passerelle.com

visite presse de l'exposition
vendredi 11 février 2011 de 14h à 18h

vernissage
vendredi 11 février 2011 à 18h30

centre d'art passerelle

41, rue Charles Berthelot / F- 29200 Brest
tél. +33 (0)2 98 43 34 95
fax. +33 (0)2 98 43 29 67
contact@cac-passerelle.com
www.cac-passerelle.com

heures d'ouvertures

ouvert le mardi de 14h à 20h / du mercredi au samedi de 14h à 18h30 / fermé dimanche, lundi et jours fériés

tarifs

plein tarif : 3 € / entrée libre le premier mardi du mois
entrée libre pour les adhérents, les scolaires, les étudiants de - 26 ans et les demandeurs d'emploi (sur justificatif)

médiation

renseignements et réservation des ateliers et visites guidées :
tél. +33(0)2 98 43 34 95

adhésion

particulier : 20 €
famille : 30 €
enfant, demandeur d'emploi (sur justificatif), étudiant (-26 ans) : 10 €
école, association, centre de loisirs, autre structure : 40 €
comité d'entreprise : 100 €

l'équipe de passerelle

Morwena Novion
Ulrike Kremeier

présidente
directrice

Emmanuelle Baleyrier
Marie Bazire
Laëtitia Bouteloup-Morvan
Séverine Giordani
Maël Le Gall
Jean-Christophe Deprez
Jean-Christophe Primel
Franck Saliou
Sebastian Stein

chargée de communication
chargée des publics
secrétaire comptable
assistante des expositions et médiatrice jeunes publics
assistant de maintenance des expositions et du lieu
chargé d'accueil
régisseur
agent de surveillance
assistant d'éditions

Le centre d'art passerelle bénéficie du soutien de la ville de Brest, de Brest métropole océane, du Conseil Général du Finistère, du Conseil Régional de Bretagne et du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne).
Notre association bénéficie de l'aide de la Région Bretagne dans le cadre du dispositif Emplois Associatifs d'Intérêt Régional.

Le centre d'art passerelle est membre des associations
ACB - Art Contemporain en Bretagne
d.c.a. - association française de développement des centres d'arts
IKT - international association of curators of contemporary art